Éducation

Le lycée Blanche-de-Castille expérimente une unité de formation en alternance à Pithiviers

PITHIVIERS EDUCATION

Publié le 02/10/2020 à 06h45

Jérémy, Caroline et Maël, premiers élèves de l'unité de formation en alternance du lycée Blanche-de-Castille à Pithiviers, avec Mme Thammalaksa. © Pithiviers AGENCE

Un pied dans leur Bac Pro, un autre pied dans l'entreprise : trois élèves du lycée Blanche-de-Castille sont cette année concernés par l'unité de formation en alternance mise en place par l'établissement.

Le lycée Blanche-de-Castille expérimente en cette rentrée 2020. En association avec le CFA de Sainte-Croix-Sainte Euverte à Orléans, **le lycée professionnel privé propose désormais une unité de formation en alternance (UFA)** à ses Terminale Pro.

Trois élèves ont franchi le pas, pour cette année inaugurale, dans des entreprises habituées à travailler avec le lycée, qui a mûri ce projet depuis un an. **Ils représentent les trois filières proposées au sein du lycée** : vente, gestion et administration, et accompagnements, soins et services à la personne.

C'est quoi ?

Les élèves en question restent affiliés à leur classe de Terminale Pro. **Deux jours par semaine, ils suivent les cours généraux** avec leurs camarades de classe. **Le reste du temps, ils sont en entreprise**, où ils appréhendent les matières professionnelles que les autres voient en classe. Ils gardent ainsi un pied dans leur filière d'origine. Chaque élève concerné a un professeur référent. **Le principe est de favoriser la mixité**, entre les alternants et les autres.

Quels avantages ?

"C'est un double atout : **à la fois on développe chez les élèves une appréhension du monde professionnel plus concrète et suivie que les stages** ; et pour le lycée, cela renforce nos liens avec les entreprises que l'on pouvait déjà connaître, puisqu'**on devient en quelque sorte un prestataire, on peut répondre à des besoins en terme de compétence**", explique Marie-Catherine Thammalaksa, la directrice déléguée la directrice déléguée à la formation professionnelle et technologique.

Pour cette première année, les entreprises qui accueillent les alternants sont des structures avec lesquelles le lycée a l'habitude de travailler, ce qui a pu faciliter les démarches malgré le contexte difficile.

Outre l'intérêt financier pour les familles, la formule vise aussi à mettre en avant les lycéens et à les valoriser : **"Ils mûriront s'ils sentent qu'on leur fait un peu confiance"**, estime Marie-Catherine Thammalaksa.

Quelles limites ?

Si le but est d'étendre petit à petit cette expérimentation, **l'objectif n'est pas d'aller trop vite. "L'an prochain, comme cette année, ce sera sélectif**, en fonction de l'implication de l'élève en classe de première. On ne veut pas les envoyer au casse-pipe", souligne Marie-Catherine Thammalaksa.